

NOTES SUR QUELQUES PLANTES RARES OU NOUVELLES DE LA RÉGENCE DE TUNIS,

par MM. E. COSSON et L. KRALIK.

(Quatrième partie.)

ASTERISCUS PYGMÆUS COSS. et DR. ap. Balansa pl. Alger. exsicc. [1853] n. 793. — *A. aquaticus* var. *pygmæus* DC. *Prodr.* VII, 287; Coss. et Kr. *Cat. Palest.* in de Saulcy *Voy. mer Morte*, 10. — *Saulcy Hierochuntica* Michon *Voy. relig. Or.* II, 383.

*Planta* annua, pusilla, *subacaulis* monocephala, vel *infra capitula* 1-2 *subradicalia dichotoma vel radiatim ramosa* ramis ascendentibus monocephalis vel *infra capitulum terminale iterum dichotomo- vel radiatim ramosa*; *foliis* sericeo-villosis, integerrimis, elongato-oblongis, obtusis, *etiam superioribus in petiolum longe attenuatis*; capitulis minimis vel majusculis, foliis superioribus stipatis; involuero sericeo-villoso, hemisphærico-campanulato, foliolis biseriatis, in parte inferiore coriaceo-indurata crassiusculis, lanceolato-triangularibus obtusiusculis, exterioribus saltem apice foliaceis flosculos longe excedentibus, per anthesim patentibus, dein arcte conniventibus et in planta marcescenti-exsiccata madefactis tantum patentibus; receptaculo plano, paleato, paleis coriaceis canaliculato-carinatis acutiusculis, flosculos disci subæquantibus; flosculis luteis, radii ligulatis ligula oblongo-cuneata apice tridentata, tubo triquetro villosa, disci tubulosis 5-dentatis tubo glabro teretiusculo inferne incrassato; achæniis conformibus, subtriquetris, exalatis, dense adpresseque sericeo-villosis; *pappo e setis* paleiformibus, sæpius 10, lanceolatis, *indivisis vel vix laceris* apice subulatis *constante*. — Aprili-maio.

In argillosis depressis hyeme humidis vel inundatis, nec non in alluviis et glareosis prope *Gabes* (Kralik pl. Tun. exsicc. n. 83), etiam in insula *Djerba*. — In Sahara Algeriensi!, nec non in planitierum excelsarum parte australiore! trium provinciarum haud infrequens (Balansa pl. Alger. exsicc. n. 793). — In Palæstina prope *Jéricho* (de Saulcy, Michon). In Arabia petræa (Schimper pl. Arab. petr. exsicc. n. 336). In monte *Sinai* et ad Rhodum (Aucher-Éloy pl. Or. exsicc. n. 3093 et 3094 sec. DC.).

L'*A. pygmæus*, bien que très voisin de l'*A. aquaticus* Mœnch, nous paraît devoir en être distingué comme espèce, car sur le terrain nous n'avons pas vu varier les caractères distinctifs des deux plantes qui croissent souvent aux mêmes localités; il en diffère par sa tige presque nulle, monocéphale, ou divisée au-dessous d'un capitule presque radical en deux ou plusieurs rameaux étalés, diffus, et non pas dressée et à rameaux dressés, par les feuilles, même les supérieures, longuement atténuées en pétiole et non pas sessiles semi-amplexicaules, et surtout par les soies paléiformes de l'aigrette, entières ou à peine laciniées. — Les propriétés hygromé-

triques de cette plante ayant appelé l'attention de tous les observateurs, nous croyons devoir reproduire ici la note que nous avons publiée dans le *Catalogue des plantes de la Palestine* : « L'involucre des capitules fructifères desséchés de cette plante présente des propriétés des plus remarquables, car sous l'influence de l'humidité, on en voit les folioles étroitement imbriquées et infléchies s'étaler presque instantanément. D'après ces propriétés hygrométriques, bien plus prononcées que dans l'*Anastatica Hierochuntica*, généralement désigné sous le nom de *Rose de Jéricho*, et d'après l'abondance de la plante dans la plaine de Jéricho, où ils n'ont pas rencontré l'*Anastatica*, MM. de Saulcy et Michon sont amenés à considérer l'*Asteriscus* comme étant la plante hygrométrique connue des anciens sous le nom de *Rose de Jéricho*; à l'appui de cette opinion, MM. de Saulcy et Michon font encore observer que l'écu des armoiries de quelques familles dont la généalogie remonte jusqu'aux croisades, représente, comme *Rose de Jéricho*, l'*Asteriscus* et nullement l'*Anastatica*. »